

## **Les deux plus grands défis pour la KFH**

Mesdames, Messieurs, Chers Collègues,

J'aimerais tout d'abord vous remercier d'avoir choisi la Suisse occidentale et plus particulièrement Fribourg pour la tenue de vos assises annuelles. Sans me substituer à Madame Chassot, il m'appartient de vous souhaiter la plus cordiales des bienvenues en pays romand et de vous souhaiter une assemblée fructueuse et porteuse de résultats.

Vous m'avez demandé en tant que président de la conférence des recteurs des HES suisse de vous entretenir des deux plus grands défis posés à notre conférence.

Avant de parler défi, il est utile de rappeler ce qu'est la KFH et quels sont ses différents rôle. La KFH, à l'instar de ses consœurs CRUS pour les universités et COHEP pour les Hautes écoles pédagogiques, représente les intérêts des HES sur le plan national et international. Ce rôle primordial implique la participation aux structures faitières de consultation et de décision dans notre pays de même que l'intervention lors des consultations sur les projets législatifs, notamment la nouvelle loi sur le financement et la coordination des hautes écoles, la nouvelle ordonnance sur la maturité professionnelle ou la loi sur la recherche par exemple.

La KFH participe également aux instances européennes de concertation et de coordination comme l'association des universités européennes ou le réseau européen des universités des sciences appliquées. Ceci peut aller jusqu'à la préparation et la signature d'accords internationaux comme l'accord de réciprocité avec la conférence des présidents des universités françaises et celle des directeurs d'écoles d'ingénieurs qui permet le passage bachelor master facilité entre les deux pays.

Il s'agit également de contribuer à un développement de haute qualité des HES suisses en émettant des recommandations concernant les missions de ces dernières ; enseignement principal (bachelor et master) recherche, formation continue et internationalisation ou en participant activement à leur développement. Parmi les dossiers importants il faut évidemment citer le développement des filières de master dans les HES, l'accueil des nouveaux domaines santé social et arts de même que la représentation de leurs besoins particuliers.

La KFH est également très impliquée dans la formation des cadres des hautes écoles spécialisées avec sa formation post-grade Higher education management et les nombreux séminaires liés.

Ainsi les défis sont multiples et de portée fort différente. Identifier des défis prioritaires demeure évidemment difficile car il s'agit de mettre des priorités sans perdre de vue la mission principale de l'institution.

D'emblée il est possible de dire que les défis de la KFH ne sont autre que les défis des écoles représentées.

De manière générale, ils sont de trois ordres :

- Les défis liés à l'organisation
- Les défis politiques
- Les défis liés à l'environnement des HES

Au sein de ces trois groupes on retrouve tout l'écosystème des hautes écoles en terme de pilotage, de collaboration et de répartition des tâches, l'ensemble étant fortement dépendant de l'organisation future, des : services, offices, conférences, conseils et bien sûr départements qui gèrent les Hautes écoles. Ceci est influencé par l'évolution des accords européens ainsi que les conditions cadre de financement notamment. Enfin notre environnement demeure incertain tant sur le plan de l'évolution démographique, que de l'évolution des attentes de nos marchés et du développement de nouvelles concurrences.

S'il faut identifier les priorités parmi cet ensemble de contraintes, je dirai que le premier et plus important des défis de la KFH c'est le **positionnement des HES dans le paysage des Haute écoles à partir de 2012 2014**. Il s'agit de confirmer la place de HES, de renforcer leur image dans un environnement soumis à des changements difficiles. Souvent intercantionales, les Hautes écoles spécialisées sont des constructions jeunes dont les écoles membres disposent d'une longue histoire propre qu'il s'agit de mettre en valeur sans freiner le renforcement institutionnel commun.

Comment contribuer au développement et au positionnement d'institutions fortes dont les domaines d'activités sont très variés, les cultures peu homogènes et la gouvernance multiple, au sein des universités et écoles polytechniques en Suisse bien sûr mais surtout parmi les Hautes écoles européennes et mondiales ?

Une partie de la réponse, une partie seulement appartient à la KFH qui doit trouver une place de choix au sein de la future conférence unique des recteurs des hautes écoles suisses. Pour cela, elle doit s'appuyer sur des rectorats HES disposant de l'autonomie nécessaire. Nous le mesurons à court terme avec la préparation d'un cadre national de qualification commun aux trois types de hautes écoles. Les conditions cadres qui fixent la marge de manœuvre des HES n'ont rien de commun avec celles des universités. Il devient difficile de savoir s'il est plus complexe de discuter avec nos collègues ou avec les multiples structures de coordination qui veillent au développement des HES ?

Le second défi majeur constitue également le facteur de réussite du premier. **Les HES doivent demeurer des Hautes écoles spécialisées solidement ancrées dans leurs valeurs fondamentales** : l'orientation métier, l'application, le lien avec les milieux professionnels. Ceci implique de résister à la tentation de devenir de petites universités, ceci implique que les HES demeurent de même niveau mais différentes au sein d'un paysage qui ne sera pas forcément favorable. Il s'agit de démontrer à nos partenaires, notamment les Pme que nous poursuivons notre action en termes de formation professionnelle même si nos missions se développent et s'enrichissent.

Il s'agit également de rappeler que les HES ne sont pas une spécialité suisse mais qu'elles se développent dans une douzaine de pays européens, il ne s'agit pas d'un projet éphémère mais bien du développement durable du dispositif de formation supérieure national.

Si nous ne sommes pas capables d'atteindre cet objectif, on peut douter de l'avenir de notre financement notamment en observant les nuages qui s'amoncellent sur la situation économique de notre pays.

Aujourd'hui, avec un peu plus de 60 000 étudiants, les HES occupent une place caractéristique dans le paysage national, elles ont démontré leur capacité à faire face au développement quantitatif et qualitatif de leurs activités, on peut s'en réjouir. Il s'agit de confirmer et de renforcer le profil spécifique de nos écoles sans les placer dans un corset qui empêcherait toute évolution complémentaire. De nombreuses questions demeurent ouvertes, notamment celle du développement voire de

l'essence même de la recherche dans les HES. Comment ajuster les règles du jeu au sein des hautes écoles, comment développer une relève interne capable de porter les valeurs des HES, si on exige à l'avenir une formation doctorale pour enseigner dans nos écoles ? Les questions sont multiples et c'est bien ce qui fait l'intérêt de notre travail.

Une chose est sûre, pour se positionner les HES ont besoin de vous les alumni ! Qui mieux que nos propres diplômés seraient capables de porter une image de compétence et de qualité ? Sans quitter mon rôle de président de la KFH j'aimerais me réjouir de la création encore récente d'une section romande de FH Schweiz qui devrait contribuer à fédérer les diverses associations d'anciens dont disposent nos écoles. En développant les liens avec nos anciens, nous contribuons au renforcement de l'image et de la réputation des Hautes Ecoles Spécialisées. Merci à toutes celles et ceux qui œuvrent au bon fonctionnement de FH Schweiz et plein succès pour cette journée.